

LES LOISIRS

Cinq femmes changent de peau sous vos yeux

OÙ SORTIR CE WEEK-END. Peu ou pas de pièces de théâtre et de concerts en ce long week-end de l'Ascension. Le spectacle sera plutôt dehors.

A l'image du festival Vive l'art rue, qui voyagera entre Bonneuil et Nogent.

LE FESTIVAL Vive l'art rue, lancé hier (« le Parisien » d'hier), se poursuit aujourd'hui à Bonneuil et à Fresnes avant de se propager ce week-end aux centres-villes de Créteil, Nogent, Limeil-Brevannes et Orly. Parmi les compagnies d'artistes qui partent à l'assaut des rues de ces quatre nouvelles communes, la compagnie professionnelle Deuxième Groupe d'Intervention, implantée depuis quelques années à l'hôpital Charles-Foix d'Ivry, au sein d'une association d'artistes appelée les Mêmes. Une compagnie pour qui s'exprimer dans la rue représente un véritable choix.

« Le théâtre de rue, c'est la liberté. Il suffit d'avoir une valise, un rayon de soleil et quelque chose à dire et on peut faire un spectacle », explique Emmanuelle Drouin, metteur en scène du spectacle « Panoplies catalogue » qui se jouera ce week-end à Créteil, Limeil-Brevannes et Nogent-sur-Marne. L'histoire commence avec cinq femmes vêtues de bleus de travail qui poussent chacune une boîte en métal. Arrivées sur le lieu du spectacle, elles ouvrent la boîte qui se transforme à la fois en mini-scène et... en garde-robe.

Toute l'originalité du spectacle consiste en effet à les voir changer cinq fois de tenue et revêtir une robe



IVRY, HÔPITAL CHARLES-FOIX, MARDI 22 MAI. Dans « Panoplie catalogue », les cinq comédiennes du Deuxième Groupe d'Intervention prennent la personnalité qui va avec le costume qu'elles endossent... comme celui de la jeune mariée ou de l'hôtesse en tailleur. (L.P.)

de cocktail, une robe de mariée, un tailleur d'hôtesse... et d'adopter ensuite le ton, le caractère, les pensées

secrètes du personnage qui va avec le costume. Le personnage de l'hôtesse sera froid et rigide, celui de la

jeune mariée ému et plein de doutes... Le tout à travers des textes drôles, poétiques, parfois mélanco-

liques écrits par les cinq comédiennes et retravaillés par l'auteur, Claudine Galéa.

Participation du public

Mais tout cela n'est qu'une facette du spectacle. L'autre, c'est le public. C'est lui qui aide les comédiennes à pousser leur chariot vers la « scène ». Lui qui prend dans ses bras l'une des cinq mariées et la ramène sur scène après sa brève incursion dans la foule. Et surtout, lui qui décide si le spectacle vaut ou non la peine que l'on s'arrête pour le regarder. « Comme le public n'est pas "acquis" comme dans une salle de spectacle, notre rôle est d'arriver à capter son attention dès le début en mélangeant au théâtre beaucoup de gestuelle, de danse et de chant. Et comme il est très proche, on joue avec son regard et ses réactions », explique Emmanuelle Drouin.

« Le théâtre en salle et le théâtre de rue sont deux choses très différentes confie Brenda, l'une des comédiennes, le théâtre de rue demande de s'adapter aux situations, d'être capable d'improviser, parce qu'il y a toujours des imprévus. La principale difficulté réside dans les conditions météo, pas toujours favorables. Mais quel plaisir d'échanger réellement avec le public ! »

FLORENCE RUZÉ